

Homélie pour la Solennité de la Nativité 2011/2012

« Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en Lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle » ce passage de l'Évangile de Jean pourrait récapituler cette Solennité de la Nativité.

L'homme a besoin de façon tout existentielle d'aimer et d'être aimé.

Etre, c'est aimer. Exister, c'est aimer.

Nos contemporains sont dans leur immense majorité prisonniers de l'avoir, et ce faisant, cherchent à remplir vainement (par l'avoir) ce vide fondamental : ce vide de l'Amour qui fait de nous des êtres vivants.

L'amour, cependant existe, et il existe d'abord de Dieu, par Dieu et en Dieu. C'est par l'amour que Dieu a créé l'univers par Son Verbe, pour nous faire participer à la joie de l'amour personnel- c'est-à-dire de personne à personne -.

Cependant, toute la création en général, depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours a nié l'amour du Créateur à son égard. Elle a chassé cet amour de son cœur (comme l'Enfant-Dieu en ce soir de Noël) et s'est tournée vers la matière impersonnelle. Des sociétés d'antagonisme, de haine et de sang telles que nous les vivons actuellement (fondées depuis Caïn, et en ces jours par Hérode sur le sang versé) en ont résulté.

Pourtant, l'amour de Dieu n'est jamais mis en échec même lorsque les hommes le refusent.

Ce n'est que par amour que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, comme un être humain et ce, non pour juger le monde mais pour le sauver.

Il est né dans une humble crèche de Marie toujours vierge comme pour démontrer que la puissance, le prestige et la richesse matérielle où le monde cherche son salut ne sont pas la véritable source de vie et de bonheur. Le Christ est venu à Bethléem en apportant de nouveau le message de l'amour inconditionnel de Dieu envers l'homme.

Nombreux sont ceux qui parmi les chrétiens contemporains ont reçu et ont adhéré à cette fausse opinion présentant Dieu comme un dieu courroucé et un juge implacable, devant lequel on ne peut que trembler. Au lieu du Père affectueux recevant avec amour le fils prodigue.

Ils se sont éloignés par conséquent de la Trinité vivifiante et aimante. Ils ont fait de leur société un monde sécularisé, sans espoir en Dieu et sans amour véritable, et se sont créés des substituts de l'amour divin mettant leurs espoirs dans des puissances toutes terrestres, des idoles de toutes sortes : l'accroissement des richesses, l'étendue des pouvoirs, l'asservissement des peuples la propagation d'idées athées et des intégrismes et fondamentalismes tant religieux que « laïcistes ».

Ainsi que dans l'ignorance ou le refus de la mort, bref, dans tout ce qui semble les libérer de leur désarroi face à l'impasse d'une vie sans amour.

Et face à l'absurdité du monde alors conséquente, beaucoup perdent l'espérance, entrent dans le nihilisme niant la vie, cet immense don que Dieu a fait à l'homme, allant jusqu'à la détruire.

Pourtant, l'amour de Dieu est indubitablement présent. Notre Seigneur Jésus-Christ attend de naître dans le cœur de chacun pour lui apporter le sens de la vie. Une vie authentique qui se manifeste alors non pas de manière abstraite voire même morale, mais **concrètement au degré de la joie qui l'anime**. L'Évangile est la Bonne Nouvelle, le Bon Message.

L'ère messianique est une ère de joie car les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent et les morts ressuscitent

Si l'Évangile commence par l'annonce aux bergers : « Ne craignez-pas car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple source d'une grande joie. » Il s'achève au soir de la Passion sur cette promesse : « Je vous ai dit toutes ces choses pour que votre joie soit parfaite. »

« **Le Christ est né pour nous, venez, adorons-le.** » Ce leitmotiv ponctue toute cette Solennité de la Nativité.

La meilleure offrande que nous puissions apporter en ce jour au Christ nouveau-né est notre réconciliation avec Lui, avec Son amour, le fondement et le couronnement, le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga de la création. Notre réconciliation avec Lui par le repentir ainsi que notre réconciliation mutuelle les uns avec les autres.

« **Le Christ est né pour nous, venez, adorons-le.** »

Alors, allons vers Lui tels que nous sommes, c'est-à-dire usés, fatigués et chargés.

Il va nous tirer du sommeil spirituel. Il va triompher de la mort et dès maintenant nous rendre vivants.

Plus nous sommes malades, et ce en toutes sortes de choses, infirmes, plus il nous faut aller vers le Christ.

Dans tous les cas, notre action est d'aller vers Lui, de Le louer, de l'adorer.

Il est venu vers nous pour que nous allions à Lui. Il s'est incarné dans un monde de chute, Il ne peut qu'y rencontrer des pécheurs-nous- ceux que nous sommes.

Actuellement nos temples et nos cœurs sont la grotte de Bethléem, et ce, de manière bien réelle et bien concrète.

Que rien n'empêche ce rendez-vous avec la grâce, avec notre Sauveur Jésus-Christ, Lui qui s'est fait homme afin que nous soyons déifiés.

A Lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.